Florian

Le fabuliste observe le monde. Sa matière est l'inépuisable facétie des comportements. Il se met dés lors comme quête de les retranscrire. Il use de fiction et dissimule leur vérité sous l'apparence d'un récit court au sens toujours plus paraît comme profond l'indique morale finale. qu'il n'y la. Florian est un fabuliste du XVIIIème siècle, certes moins célèbre que son prédécesseur La Fontaine, mais qui mérite pourtant qu'on s'attarde sur son œuvre. Dans cette fable, « le Savant et le Fermier », l'auteur met en exergue, à travers un récit plaisant, la différence entre nature et culture et prône une vie qui prendrait la nature en exemple. Ainsi, comment le fabuliste parvient-il à faire passer un message philosophique à travers un récit fictif? Annonce plan

1. L'art de la fable

1.1 Le genre de la fable

- Pour LF, fables forment « une ample comédie aux cent actes divers et dont la scène est l'univers » => forme traditionnelle + véritable talent de conteur. Florian s'inspire de cette pensée.
- Composition traditionnelle : récit + moralité isolée à la fin par 4 octosyllabes après une série d'alexandrins. Hétérométrie, vers mêlés : alexandrins, octosyllabes + un vers de trois syllabes + variété des dispositions (embrassées, plates, croisées) => souci de variété
- Nouveauté : prise de parole directe du fabuliste qui explicite son art. LF l'avait fait mais ds dédicace au dauphin + se présente comme garant de l'histoire « je me souviens » v.23

1.2 La structure

3 mouvements : intro, discours, moralité.

- V.1 à v.12 : fabuliste fait part de ses sentiments à propos de la fable + donne déf de la fable + thèse : hommes plus dangereux encore que l'animal sous les traits duquel il est dépeint ds les fables : fiction affaiblit réalité des vices humains.
- V.13 à 50 : avec présentatif « c'est » et l'adverbe ainsi, on passe ds exemple pour illustrer la thèse. Présentation du cadre spatio-temporel (lieu : pays du narrateur, temps « depuis 80 ans » ; présentation du PP, SI (impft) : deux termes le qualifient : « sage » et « bon fermier » ce qui peut sembler à l'époque comme des termes antinomiques. Puis sont ajoutés la paternité prolifique, la valeur morale et la justice. EM : arrivée du savant (emploi PS « il vint ») ; échange de paroles puis morale donnée par protagoniste lui-même : il faut vivre selon la nature.
- Dynamisme : théâtralité de la fable : prédominance des discours + intervention du narrateur, => talent conteur, récit rendu plus vivant. Art du fabuliste est de montrer son point de vue sans intervenir directement ou fort peu. C'est à travers discours personnages qu'on découvre leur caractère et la morale.

2. <u>La peinture des caractères</u>

2.1 Le sage

- Sage: c'est celui qui fait preuve de sûreté ds ses jugements et sa conduite cf 16 coordination plus idée d'accompli ds la suite. Le sage est parvenu à une certaine maîtrise de soi et se présente comme un modèle de vie: « tt » 15 adjectif qui exprime la totalité: tout le monde le prend en modèle + hyperbole mot (petite unité) devient une phrase à valeur morale ce qui prouve l'immensité de sa sagesse. Sage/fermier mis sur même plan = sagesse pop de pas science ms sagesse liée à l'observation.
- attitude, faits et gestes qui prouvent sa sagesse : âge canonique v.15, cheveux blancs, cf Voltaire avec bon vieillard ds Candide ; paternité évoquée = Priam, énumération 20 qui le range parmi sagesse : a su élever sa famille cf apostrophe : « mon père »
- Vit selon la nature, mythe bon sauvage « messieurs-là », valeur péjorative. Enumération des ex ms pas noms propres ms communs : fourmi, colombe, bœufs, brebis, chiens. Lois défendues par épicurisme et stoïcisme ms ici inné : bon sens. Bien /plaisir reliés par places cf Ischomaque ds Eco.

2.2 Le savant

- Savant : personne qui a des cces étendues ds différents domaines ou ds une discipline part ; personne très compétente. Milieu social élevé pour pouvoir acquérir ces connaissances.
- opposition fermier sage et savant : « champêtre asile » rime avec « ville » opposition comme rat de ville et rat des champs : pas même conception de la vie : l'un met en avant ses cces (ouvrage rime avec sage), l'autre sa façon de vivre. Pour lui, on peut atteindre la sagesse que par la cce livresque ou par les voyages (= nobles).
- Etalage culture : Ulysse et évoque arrivée chez Phéaciens + Zénon + Epicure + Pythagore+ Platon. A expliciter

3. <u>Un récit à visée argumentative</u>

3.1 La présence de l'auteur

- Reprend idées que LF avait dév ds sa dédicace au dauphin « je chante les héros » / « Que j'aime ces héros », « je me sers d'animaux pour instruire les hommes » / « Avec les animaux je veux passer ma vie », « de nos vices ont bonne part » ms ici éloge de la fable très marqué, rompt avec retenue classique : !, champ lexical de l'amour : « aime », « faire mon bonheur », « si bonne compagnie », « douceur » : les fables sont sa raison d'écrire.
- Ref au genre de la fable : « animaux » qui renseignent sur caractères humains : « de nos vices ont bonne part » ms glissement : vivre avec animaux : fabuliste mais aussi sens concret : fermier : lien avec suite + leçon à tirer des animaux qui valent mieux que nous.
- « un jour » peut référer à formule d'usage ds contes, temps indéfini ms « Je me souviens » v.23 ancre histoire racontée ds réalité (trait habituel au XVIII cf Candide ou Lettres persanes). Assurer vérité du message délivré.

3.2 La leçon

- Morale présente ds récit par opposition vieillard sage et savant mais aussi ds fin de la fable annoncée par le « ainsi » v.47
- En fait déjà annoncée ds intro v.5, repris et développé v.38 à 46 : énumération des qualités de chaque animal, trait qui les désigne comme comparant ds une comp a parangon.
- L'ex de la nature crée fraternité (réciprocité marquée par actif/ passif v.50), idée de plaisir procuré par imitation de la nature (cf âge d'or).
- La raison humaine, limitée, ne peut pas prétendre rivaliser avec la nature. C'est pourquoi l'attitude la plus sage est de se conformer aux lois et enseignements de la nature. Elle seule peut guider notre conduite.

Ccl : fable a structure traditionnelle ms nvtés . fable a but moral et philo : il faut vivre selon les lois de la nature et c'est l'expérience et le bon sens qui font acquérir la sagesse. **Mais** : l'homme n'est pas un être naturel, il s'inscrit dans la culture. De plus, la morale naturelle est la loi du plus fort.

Les morales de certains de ses apologues sont encore citées couramment, comme « Pour vivre heureux, vivons cachés » (Le Grillon), « Chacun son métier, les vaches seront bien gardées » (Le Vacher et le Garde-chasse). Quant aux expressions « éclairer sa lanterne » ou « rira bien qui rira le dernier », elles sont tirées respectivement des fables Le Singe qui montre la lanterne magique et Les deux Paysans et le Nuage.